

La montre - parure obligée

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1949)**

Heft 4: **D**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La montre - parure obligée

Dans son agitation de «civilisé», l'homme mesure même le temps de ses plaisirs. Ainsi la montre n'est plus seulement la mécanique utilitaire que porte celui qui travaille, mais elle a pris sa place parmi les parures de la femme tandis qu'à l'homme, elle apporte un peu de fantaisie, ajoutée à la sécheresse de son épure.

Parmi les soieries chatoyantes, les organdis, les crémeuses broderies, les éphémères créations de la plus fantaisiste des industries, celle de la couture, la montre — parure obligée — a donc sa place, à plus forte raison puisqu'elle est soumise, elle aussi, aux caprices de la mode.

En 1949, profitant de l'occasion du Congrès international de chronométrie, l'Association «Montres et Bijoux de Genève» invita un certain nombre de maisons suisses, domiciliées en dehors de Genève et connues pour leur production de qualité, à prendre part à son exposition annuelle. C'est ce qui nous a valu cet automne, à Genève, la remarquable exposition «Montres et Bijoux». Nous sommes heureux de reproduire ici un aperçu extrêmement réduit de ce que les vingt-deux fabricants d'horlogerie qui y participaient ont exposé, soit en général des pièces en exécution spéciale plutôt que les articles courants, que chacun connaît, en Suisse tout au moins. R. C.

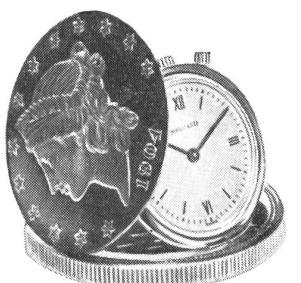
N.B. Le catalogue de l'exposition en question peut être demandé à la rédaction de «Textiles Suisses».



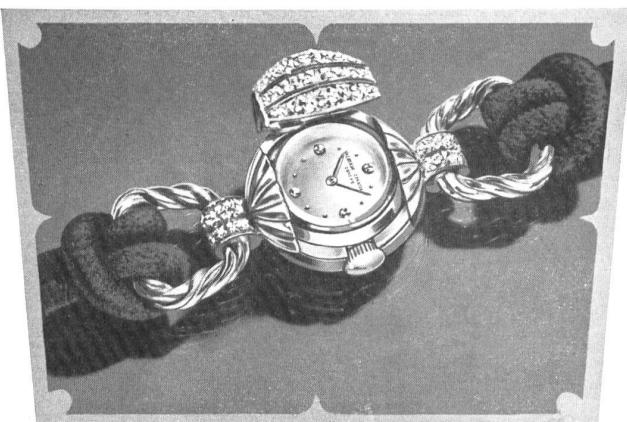
OMEGA



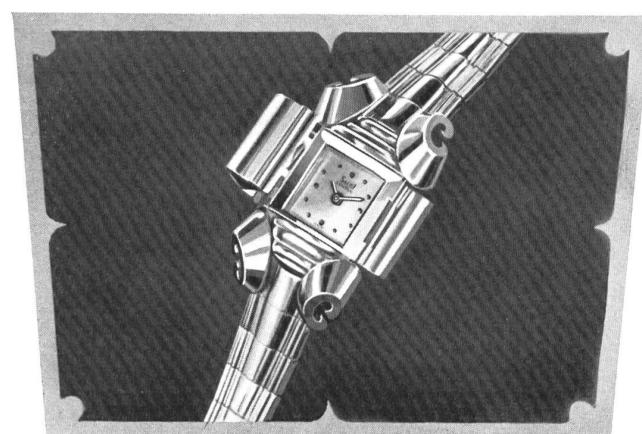
EBEL



PIAGET



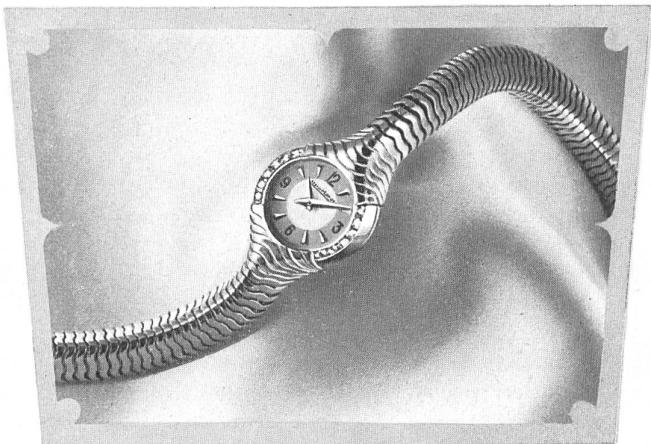
VACHERON & CONSTANTIN



SOLVIL



PATEK, PHILIPPE



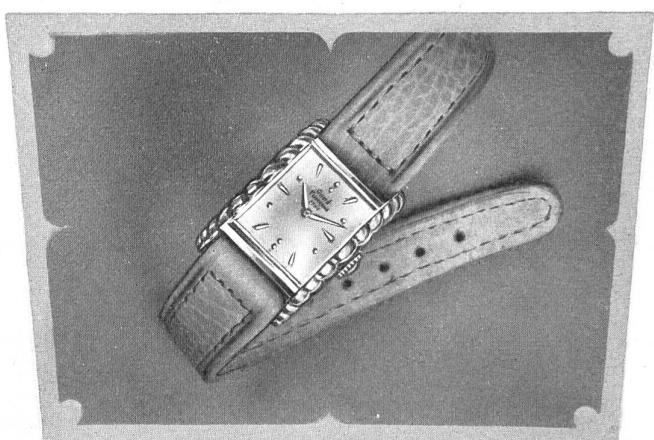
JAEGER-LE COULTRE



ETERNA



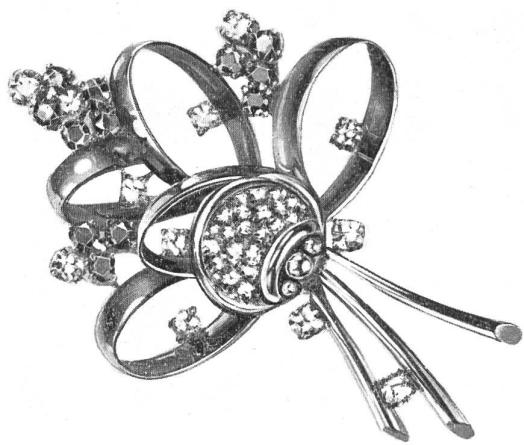
MOVADO



GIRARD, PERREGAUX



GÜBELIN



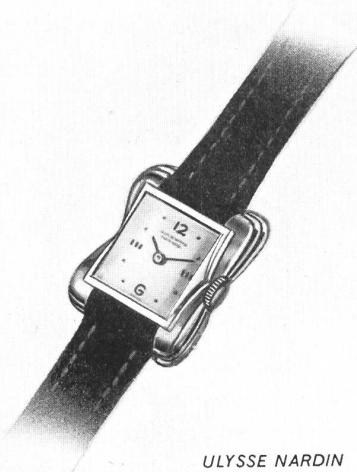
ROLEX



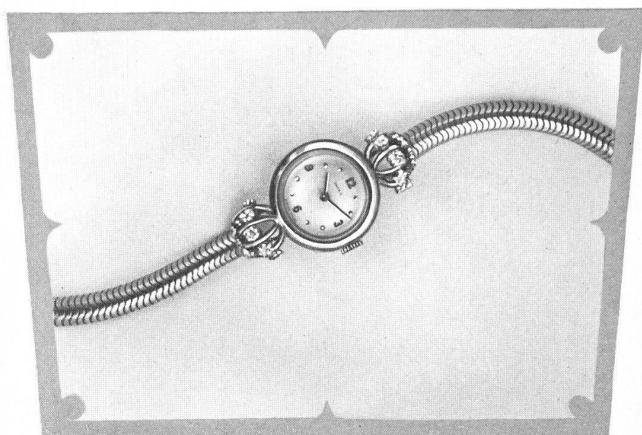
DOXA



LONGINES



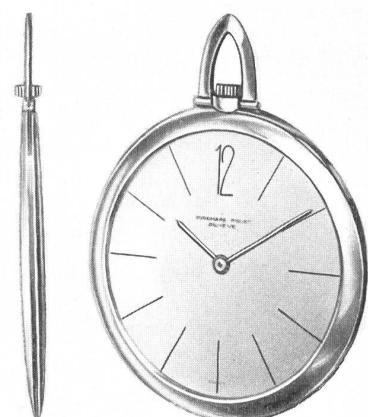
ULYSSE NARDIN



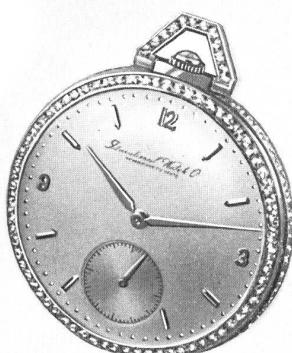
DOXA



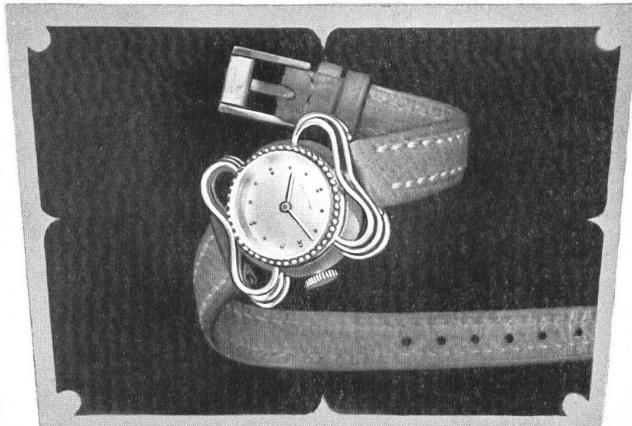
BAUME & MERCIER



AUDEMARS, PIGUET



INTERNATIONAL WATCH



ZÉNITH



UNIVERSAL



INTERNATIONAL WATCH



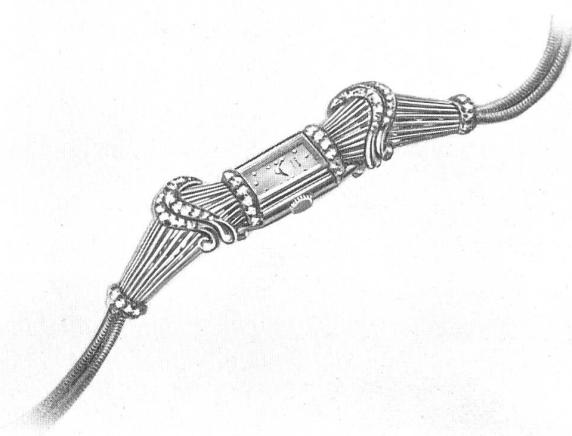
GÜBELIN



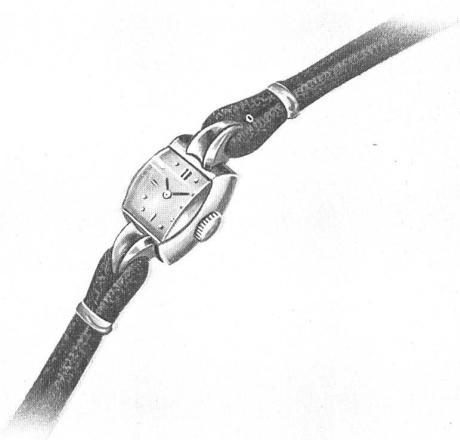
EBERHARD



ROLEX



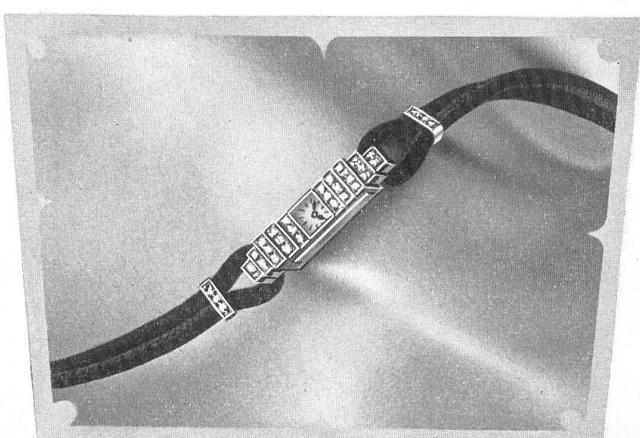
SOLVIL



CYMA



UNIVERSAL



JAEGER-LE COULTRE



VACHERON & CONSTANTIN